

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Infrastructures routières : le gouvernement en quête de financements extérieurs

LA cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a instruit, la semaine dernière, son ministre des Travaux publics, de présenter à deux partenaires stratégiques l'exhaustivité des projets prioritaires d'infrastructures que notre pays entend développer.

G.R.M
Libreville/Gabon

SUR instruction de la cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures a été prié de partager avec deux partenaires stratégiques, les ambitions de notre pays pour le secteur. Avec ses collaborateurs, Toussaint Nkouma Emame a édifié Ahmed Al Zaabi du groupe émirati Trojan et le Haut-Commissaire de Grande-Bretagne au Gabon, Dr Christian Dennys-McClure, sur les projets prioritaires pour lesquels le Gabon recherche des financements. Au nombre de ceux-ci, il y a, dans l'ordre, la reprise des chantiers en arrêt depuis 2015 pour certains en raison des financements insuffisamment sécurisés.

Le ministre et ses collaborateurs ont énuméré les axes Moanda-Bakoumba, Ovan-Makokou, Forasol-Mbega et Ndendé-Tchibanga. À côté de ces projets à redémarrer, le gouvernement en compte d'autres qu'il entend réaliser à court ou moyen terme. Ceux-ci, a-t-on appris,



Une vue de la réunion de travail au TP

se trouvent à l'intérieur des corridors déjà identifiés. L'objectif étant d'assurer l'interconnexion du réseau routier bitumé et d'offrir des liaisons intégralement goudronnées. Dans ce sens, selon Toussaint Nkouma Emame, "le gouvernement tient fortement à l'aménagement de la route Yombi-Mandji-Omboué (243 km) pour compléter la section Port-Gentil-Omboué déjà achevée et, ainsi, relier la cité pétrolière au reste du Gabon via la province de la Ngounié.

Ovan-Makokou (260 km) est le deuxième axe prioritaire à construire, afin de compléter les sections terminées entre Koumameyong et Ovan, puis Okondja-Akiéni où l'on annonce de fortes dégradations liées à l'instabilité du sol."

Le membre du gouvernement ajoute : "Ensuite, il y a Lebamba-Koula-Moutou (288 km) pour relier les régions sud-ouest et sud-est. Enfin, il y a Ntoun-Cocobeach (83 km). Il faut rappeler que ce tronçon a

bénéficié d'un financement allemand en 2008, mais les travaux ne sont pas allés à leur terme. À travers tous ces projets, le gouvernement veut construire une ceinture routière pour relier les différents chefs-lieux des provinces. Une ambition d'autant plus réalisable qu'à côté, il y a la réhabilitation, dans le Woleu-Ntem, le Haut-Ogooué, la Ngounié et l'Ogooué-Lolo, des routes atteintes par la limite d'âge".

INTÉRÊT • Le Gabon compte

un linéaire total de 18 438 km. Seulement 2 038 km sont bitumés (20 %). Le reste est en terre avec, dans la plupart des zones, un niveau de service catastrophique en saison des pluies. Et ces voies s'inscrivent dans un programme à moyen et long termes, avec pour visée essentielle la densification du réseau bitumé et la multiplication des connexions avec les pays voisins. "À l'évidence, le gouvernement affiche une réelle volonté de se doter des infrastructures de qualité qui sont un des préalables à l'émergence de nouvelles sources de croissance. En somme, l'objectif est de permettre le désenclavement de l'intérieur du pays, l'amélioration des infrastructures existantes, et réaliser un développement harmonieux du territoire", a indiqué le ministre des Travaux publics à ses interlocuteurs.

Ces derniers ont marqué un intérêt, en se projetant déjà sur le niveau des financements à apporter pour accompagner le développement du réseau routier national. Lequel compte également 815 ouvrages et équipements de franchissement, avec 613 ponts provisoires en bois, 146 ponts en béton et encore 4 bacs.

Contrepoint

Une nouvelle ligne ferroviaire en projection

G.R.M
Libreville/Gabon

LE développement futur du gisement de fer de Bélinga, dans la province de l'Ogooué-Ivindo, inspire le gouvernement. Lequel a intégré la réalisation d'une nouvelle ligne ferroviaire. Le tracé a déjà été identifié. Selon la présentation faite aux partenaires, cette ligne relierait la ville de Port-Gentil à Bélinga, en traversant Makokou, Ovan, Koumameyong, Lalara,



Ndjolé et Lambaréné.

Le corridor retenu, a-t-on appris, a le double avantage de désenclaver la capitale économique gabonaise pour la relier à Libreville en passant par le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. L'autre avantage se situe au niveau du nouveau segment Ndjolé-Port-Gentil, qui offrirait la possibilité à d'autres trains minéraliers et opérateurs miniers d'évacuer leurs productions par le port de la cité pétrolière.